

*RAVITAILLER PENDANT LES GUERRES
MONDIALES : UN ENJEU POLITIQUE ENTRE
RATIONNEMENT ET MARCHÉ NOIR*

Alain CHATRIOT

alain.chatriot@sciencespo.fr

- Du sujet classique à la modernité du XX^e siècle
- Le siècle des « famines politiques » (en particulier par les régimes totalitaires)
- Un nouveau rôle de l'Etat (changement d'échelle, d'outils, d'institutions)
- Le lien politique entre agriculteurs et consommateurs (difficultés et tensions avec parfois un effet mémoriel et des éléments de ressentiment)
- Des formes différentes entre les deux conflits mondiaux

- Perspective adoptée :
 - Principalement la France et les deux guerres mondiales
 - Présentation d'exemples (à partir de ma recherche en cours sur 1914-1918) et d'enjeux historiographiques (travaux récents sur 1939-1945)

- Plan :
 1. La Première Guerre mondiale : un choc oublié mais très révélateur
 2. La Seconde Guerre mondiale : au-delà de la mémoire, une expérience déterminante

- Une guerre réellement mondiale sur les enjeux alimentaires
 - Blocus des empires centraux (vaste historiographie) et guerre sous-marine
 - Mobilisation des Etats-Unis et des territoires coloniaux
 - Négociation internationale (rôle d'E. Clémentel pour la France)

- La désorganisation des mondes agricoles

- Répartition, distribution et contrôle de l'Etat
 - Rôle des préfets et des maires
 - Coordination ministérielle
 - Sanctions en cas de fraudes

- Retarder au maximum mais finir par mettre en place le rationnement
 - Un objet de mobilisation parlementaire et politique
 - Cartes de sucre et cartes de pain
 - La terrible année 1917 et la généralisation des cartes en 1918
- Des réactions locales dans une logique d'« économie morale »
- La difficile sortie du conflit (une chronologie élargie)
- Georges Lalou, rapporteur général du budget au conseil municipal de Paris, explique le 17 décembre 1920 : « J'ai la conviction que ce compte se traduira par une perte, mais je le dis très franchement, j'inscrirai au budget, en face de la somme par laquelle elle se traduira : Assurance contre le désordre public. »

- Des dispositions... retardées (loi de 1938 mais pas de rationnement général organisé en 1939, rôle d'H. Queuille)
- Un sujet politique par excellence durant le régime du maréchal Pétain
- Les prélèvements allemands
- Les difficiles soudures
- L'illusoire volonté de contrôle
- Marché noir généralisé
- Un argument de la Résistance et des maquis
- L'ombre portée après le conflit

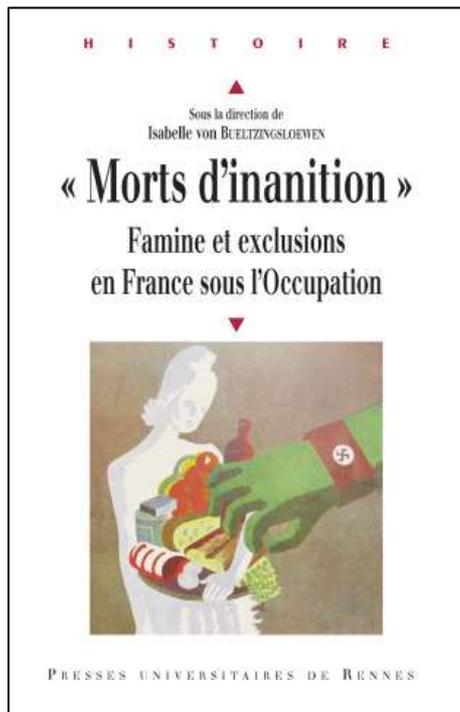
- CÉPÈDE Michel, *Agriculture et alimentation en France Durant la II^e Guerre mondiale*, Paris, édition Marie-Thérèse Génin, 1961.
- BOUSSARD Isabel, *Vichy & la corporation paysanne*, Paris, Presses de la fondation nationale des sciences politiques, 1980.
- CHATRIOT Alain, « Jacques Le Roy Ladurie. Un nationaliste au service du régime de Vichy ? », in Olivier DARD, Didier MUSIEDLAK (dir.), *Etre nationaliste en régime de dictature*, Bruxelles, Peter Lang, 2020, pp. 293-305.
- LYAUTEY Margot, *Apprendre de l'occupant ? Modernisation de l'agriculture française entre 1940 et 1944 : acteurs, influences, potentialités*, thèse de doctorat d'histoire, EHESS, Eberhard-Karls-Universität Tübingen, 2022.

UNE HISTORIOGRAPHIE RENOUVELÉE

DORÉ-RIVÉ Isabelle, CHRD (dir.), *Les jours sans : 1939-1949, alimentation et pénurie en temps de guerre*, Lyon, Libel, 2017.

<https://www.chrd.lyon.fr/musee/exposition-les-jours-sans/introduction>



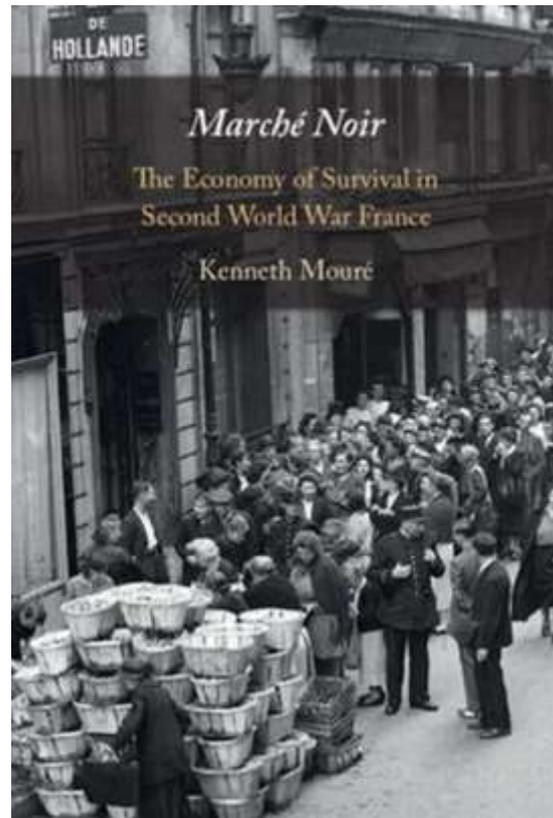


<https://books.openedition.org/pur/20069?lang=fr>

Kenneth Mouré, Paula
Schwartz (2007)

« On vit mal »,
Food, Culture & Society,
10:2, 261-295

Kenneth Mouré,
*Marche Noir : The Economy of
Survival in Second World War
France*, Cambridge, Cambridge
University Press, 2023.





GRENARD Fabrice, « Les implications politiques du ravitaillement en France sous l'Occupation », *Vingtième siècle, revue d'histoire*, 94, 2007, pp. 199-215.

GRENARD Fabrice, *La France du marché noir (1940-1949)*, Paris, Payot, 2008.

GRENARD Fabrice, *Les scandales du ravitaillement. Détournements, corruption, affaires étouffées en France, de l'Occupation à la guerre froide*, Paris, Payot, 2012.



- Une difficulté pour l'action publique
 - Les limites d'une régulation par les prix
 - Les illusions de la répression
 - La réaction des opinions publiques

- Production/Stockage/Distribution
 - Un enjeu des circuits commerciaux et des transformateurs

- Une échelle internationale
 - Certes entravée mais toujours à l'arrière plan

- Des effets mémoriels paradoxaux
 - Mémoire de pénurie et surproduction

« La préoccupation constante des pouvoirs publics pendant et depuis la guerre a été de ne pas laisser la question du pain quotidien prendre, au regard de la masse des consommateurs, une tournure que certains, par trop intéressés parfois, prétendent devoir devenir tragique. Nous sommes persuadés que si on dégageait la question du pain des conceptions parasites qui l'encombrent ou la déforment, la solution en serait, sinon aisée, tout au moins plus facile. Mais, à l'heure actuelle, la position du débat est la suivante : d'une part, le gouvernement tient à avoir, pour les consommateurs, le pain à bon marché ; mais, d'autre part, il tient tout autant à avoir, pour contenter les cultivateurs, le blé cher. »

Rapport présenté au nom de la commission des douanes et questions économiques par Pierre FOURNIER et dont les conclusions ont été adoptées par la Chambre de commerce de Paris dans sa séance du 17 décembre 1924, ADP, CCIP, 2ETP/1/A 100